

Henri de Harlay

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1627

Né à

, le

Mort à Paris (S^t Honoré)

, le 27 Mars 1667

Notes bio-bibliographiques

E. Dommande
fr. del. oratoire

XXVII. — Le Père Henry de Harlay

Entré en 1627, mort en 1667.

Les obligations que nous avons au P. Henry de Harlay (1), ne nous sauraient permettre de l'oublier dans ces Mémoires, ni son cœur noble et libéral, de le séparer de son frère, l'évêque de Saint-Malo, quoique, lui ayant longtemps survécu, il dut être placé plus bas. Il était son cadet. Il prit le parti des armes, et servit un temps dans la cavalerie, sous le nom de baron de Palemor. Mais, quelque flatteuses que fussent pour lui les espérances du siècle, se voyant unique garçon dans le monde et à la veille de recueillir toute la succession paternelle, il sacrifia généreusement tout cela au désir de se consacrer à Dieu, et vint se joindre à son frère dans sa retraite de la maison de Paris le 29 mai 1627, qu'il y fut reçu.

(1) Extrait des *Eloges des premiers présidents du Parlement de Paris*, par Lhermite-Souliers. Paris, 1645, p. 243. « Henry de Harlay, baron de Maulé, de Palemor et de Sancy, fut élevé auprès de la personne d'Henry IV. Il commença à porter les armes sous la conduite du seigneur de Vic, dans la citadelle de Calais, d'où il sortit pour prendre une compagnie dans le régiment de Canaples, qui allait servir le duc de Savoie contre l'Espagne, après la mort d'Henry IV. Voyant que la France ne lui pouvait présenter d'autres occasions de se signaler que dans les malheurs des guerres civiles, où il faut s'armer contre les siens propres, il résolut, l'an 1612, de faire le voyage des Indes, ayant pris, pour cet effet, le droit du marquis d'Urfé, lequel était chef de l'entreprise, que les sieurs de la Ravardière et de Bazilly faisaient sur quelques cantons du Nouveau-Monde. De retour de voyage, et apprenant que la guerre se rallumait en Italie, en 1616, il mena 2,000 hommes au duc de Savoie, où d'abord il eut l'honneur d'entrer le premier dans Crèvecœur, ville du Piémont qui fut emportée de force. Ceux de la religion prétendue réformée ayant porté Louis XIII à leur faire la guerre, il crut qu'il devait à son prince et à sa religion les assistances qu'il rendait aux autres. Il se trouva donc au siège de Montauban, où il reçut, à l'assaut de Ville-Bourbon, un coup de pique au bras et une mousquetade dans l'épaule, et plus de

Il y a vécu pendant 40 ans, avec tout l'honneur, la droiture, la probité, la religion même, qui étaient dignes de sa naissance et d'un si beau sang.

Il ne le céda jamais à son frère en inclinations généreuses et bienfaisantes. Il entra en part avec lui dans tout le bien qu'il nous fit, n'ayant qu'une même volonté de soutenir la Congrégation naissante de leurs facultés, jusqu'à se dépouiller eux-mêmes pour l'amour d'elle. Ils étaient si connus dans le public par cet endroit-là, que nos ennemis, en les accusant indirectement de libéralités indiscrètes, les tournaient en reproches directs contre nous, pour avoir souffert, dit un libelle de ce temps-là (1), qu'ils donnassent à l'Oratoire jusqu'à des 22,000 écus, tandis qu'ils laissaient leur propre père chargé de nécessités et de dettes ; ce qui néanmoins est sans fondement, car je vois qu'en reconnaissance des obligations que nous leur avons, et des sommes qu'ils avaient employées en pur don à l'achat d'une partie de la place de notre église, M. de Bérulle s'était volontairement engagé, et de son propre mouvement, à leur faire une pension viagère de

cent coups de pierre, qui le renversèrent du haut de la brèche où il était monté, au fond du fossé, et il y demeura longtemps comme mort. L'année d'après le siège de Montauban, qui fut l'an 1622, il se trouva à celui de Royan, où il eut le bras droit cassé d'une mousquetade. En 1624, les rebelles étant rentrés dans leur devoir, il refit un régiment pour aller derechef en Italie servir sous le connétable de Lesdiguières, qui avait pris en lui une confiance merveilleuse à cause de l'expérience qu'il avait faite, en diverses rencontres, de son courage. Les Espagnols et les Génois allant assiéger Gavy, grande et mauvaise place, qui était quasi sans murailles, il se jeta dedans, et la défendit avec autant de valeur que de force. Le danger présent ne put jamais l'obliger à capituler que deux jours après que le pain lui eût manqué, celui qui commandait dans le château n'ayant pas voulu l'y recevoir, de peur que ses provisions n'en fussent plus tôt consumées. En 1626, le roi ayant rappelé ses troupes en France, il se lassa de suivre les trompeuses espérances que le monde présente pour courir après des biens plus solides, ce qu'il fit en se retirant, en 1627, dans les Pères de l'Oratoire, où il vit encore avec une modestie et une dévotion qui édifient, non seulement cette sainte congrégation, mais encore toute la France. »

(1) HERSENT, *Articles concernant la Congrégation.*

1,000 écus sur la tête de l'un après l'autre, à prendre sur les revenus des prieurés de Maule et de Thoiry, qui nous venaient d'eux. D'où l'on infère aisément s'il eût été homme à souffrir que, pour nous aider, ils eussent laissé dans l'indigence leur propre père, qu'ils perdirent en 1629. Il fut aussi déclaré député-né à toutes nos assemblées.

Outre ses largesses communes le P. de Harlay nous en fit de particulières, tant qu'il vécut (1). Il les partagea entre la maison de Paris, sa résidence ordinaire, et celle de Montmorency, qu'il affectionnait, et où la beauté de la situation et de la campagne lui faisait passer la belle saison. Le jardin de celle-ci, qui lui revenait, à ce qu'on m'a assuré sur les lieux, à plus de 40,000 livres, est son ouvrage et un de ses dons. C'est pour cela qu'on y fait tous les ans un service non seulement pour lui, mais encore pour la maison de Villeroy, qui ratifia ses bienfaits comme étant héritière universelle de la maison de Harlay-Sancy par Jacqueline de Harlay, sœur de nos deux Pères et aïeule du maréchal de Villeroy d'aujourd'hui.

Si le Père de Harlay avait pu prendre sur lui d'être un peu plus grave, il n'eut pas été vraisemblablement si longtemps parmi nous sans y exercer les premières charges, car il avait d'ailleurs un sens droit, un cœur solidement chrétien, craignant Dieu, et était un fort bon prêtre. Mais il ne put jamais se défaire d'un certain air jovial et facé-

(1) Du 18 février 1647, le Père Henry de Harlay nous fait donation entre vifs, par devant Beaufort, notaire, de 3,000 livres de rente au principal de 36,000 livres à prendre sur les diocèses de Nantes, Vannes et Cornouailles. (*Journal historique de la Maison de Paris*).

Notre 12^e assemblée générale, tenue à Lyon en 1666 (session 3), ordonne qu'on témoignera sa reconnaissance au P. de Harlay, qui était présent, pour tous les bienfaits et particulièrement des dernières marques de son affection et de sa libéralité envers les maisons de Paris et de Montmorency. Par son testament olographe du 3 janvier 1662, il donne à la maison de Saint-Honoré tout l'or et l'argent monnayé qui se trouverait lui appartenir, tous les arrérages de fermes, rentes, pensions, qui lui seraient dus, et généralement tous ses meubles et effets, son seul cabinet de curiosités étant estimé valoir plus de vingt mille livres. (*Journal historique*).

tieux qu'il avait apporté du monde, et qu'il s'était rendu si familier, qu'il lui faisait tourner presque tout en plaisanteries, quelquefois assez déplacées. On dit, par exemple, qu'un de nos Pères priant, un soir, en un coin de l'église, et s'y croyant seul, s'écria tout haut dans la ferveur de son oraison : *Eh, mon Dieu, me ferez-vous miséricorde à moi un si grand pécheur ?* et que le Père de Harlay, caché dans un autre coin, prenant sa voix terrible, lui cria : *Non ! J'ai aussi vu imprimé qu'étant au chevet du Père Morin agonisant, et un autre Père lui ayant dit : Le voilà qui râle, faisons les prières de l'agonie.— Vous n'y entendez rien,* lui répliqua-t-il, *il ne râle pas, mais il parle samaritain* (1). On fait de lui bien d'autres contes de cette espèce, qui dans l'esprit de bien des personnes ont un peu altéré l'estime que le fonds de sa piété et de sa religion méritaient. Il mourut à la maison de Paris, le 27 mars 1667.

(1) SIMON, *Vie latine du P. Morin*.



Monsieur l'Abbé Lamblin

Imprimerie S^t Eustache

Paris 1^{re}

Henry de Harlay

1631 assemblée, député

1634 " " sur les 10^h du soir partit avec le P. de Gomes d'archevêque d'Orléans

1654 " " ni fondateur

1658 " " "

1661 " " "

1665 " " "

L'assemblée le remercia de ses bienfaits et de ceux de son frère

Vocations de M. Samay
à l'écriture p 288

Dans la Vie de la Mère
Madeline de S. Joseph
par les soins du conseil de l'annuaire

28

Prix du Billet : 5 frs



ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

MESSE DE MINUIT

1936

1617 1659
22 26
1595 39

1^{RE} NEF LATÉRALE SUD

ENTRÉE POUR UNE PERSONNE

Par la rue du Jour (Portail de droite)

OUVERTURE DES PORTES A 10 HEURES

L'entrée est interrompue pendant le Sermon

Nota. — On ne recevra à l'entrée que les cartes délivrées à l'Eglise et portant le timbre sec.

Harlay
Henri de Sancy

Voir dans la Nouvelle Revue Encyclopédique
février 1847, t. III p. 318

Dans le Journal de Galland, 26 Nov. 1710
une anecdote sur le baron de Sancy, frère
de Achille de Harlay-Sancy, évêque de S. Malo,
Tous deux nel' oratoire

DECEMBRE

23 MARDI. S^{te} Victoire

357-8

de Harlay. Sancy Henri

Battuel I 213-216 notice ~~186~~

I 101. 179. 186, 269

II 23, 31, 228, 278. 445, 446. 449, 463

adv II 82 x

MM 608 p 21 N 329 =

Le Père Henri de Harlay

Né à Paris

appelé dans le monde M^r le baron de Tallemor

frère du P. de Sancy

entra à Paris le 29 mai 1627 et vestré le dict jour

Harlay (le P. Geney de)

natif de Paris appelle' dans le
monde Mons^r le Baron de
Pallemot frere du Pere de Sancy
entra en la Congregation le 29^{me}
de May 1624. et recut la robe
le mesme Jour qu'il entra en la
maison de Paris.

Nicolas de Harlay ^{baron de} Sancy
conseiller à la Cour, maître des Requêtes, ambassadeur en Suisse
Colonel des Suisses, premier maître d'hôtel du roi,
Surintendant des finances avant Sully

3 fils et 2 filles

Linee Nicolas de Sancy frère d'Orléans en 1601	Henri de Tallant officier, père de l'Orléans le 20 mai 1627 † en 1667	Charlotte épouse de Brabant carnélie sans mari de Paris	Jacqueline épouse d'Alincourt	épouse de La Guilleraye
Adolphe fils bachelier de Sorbonne capitaine ambassadeur en Espagne 10 ans père de l'Orléans Nov 1620 évêque de St Malo né à Paris en 1581 † à St Malo le 20 Nov 1646				

Harlay de Sancy

Voir :

Mémoires d'Etat de Villeroi : G. III p. 144.

Mémoires de Sully : G. I. p. 419.

Discours fait par Messire Nicolas de Harlay, sieur de Sancy, etc, sur l'occurrence de ses affaires.

Félix Pascal, Histoire topographique, politique, physique et statistique du Département de
Seine et Marne. El Corbeil, chez Gatti; à Melun, chez Thomas, 2 v. in 8° sans date.

G. II page 272, notice sur le village et la famille de Sancy.

" page 535, notice sur le village de Beaumont et la famille de Harlay.

Louis de Harlay,
et Germaine Coeur

1/20 1/2 5-1
Robert de Harlay, sieur de Sancy
né en 1544
Jacques de Marinville

1/20 1/2 3/20 4/20 5/20
Nicolas de Harlay, sieur de Sancy,
conseiller du roi,
surintendant des finances,
premier maître d'hôtel du roi,
colonel général des Suisses,
gouverneur de Vitteaux,
général du royaume de Bourgogne,
mort en 1629
épouse en 1575
Marie Moreau, fille de Raoul, sieur d'Anteuil

Henri de Harlay

officier
mort en 1627
† en 1667

†
Bonum est spe-
rare in domino quam
sperare in principibus

Henry de
Kathay
professeur de
logistique
de P.C.

Mignard

in Sebastianum, attaché à un arbre et percé de flèches, mi corps
en bas Mobilissimo et perillustri viro D. Henrico de Harlay, baroni de Palenore
et de Sancy, ex tribuno militum, nunc Congregationis Oratoris JC proesbitario
religiosissimo et Domino suo colendissimo, hanc junctissimi Martiris D.
Sebastiani Tabellani, oere incisam, in perpetuum obsequii monumentum, Pat, Vicat
consuetque humiliter dicit. R. Guerincau
au bas couronne d'épines

Mignard pinxit, Gagniere sculpsit, Guerincau excudit cum privilegio Regis christianissimi
Dans les oeuvres de Mignard aux Estampes de la B. N.

Henri de Sancy

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire, t. V. p. 82 verso (Bibl. N^o fond. fr. 25.685) =

Henri de Sancy de Harlay, frère puîné du P. Achille de Harlay, baron de Maulé, seigneur de Galemont et de Sancy, mestre de camp d'infanterie et capitaine de cavalerie qui servit aux sièges de Montauban et de Royan et sous le Comte de Lesdiguières en Italie, D'où, étant de retour, il se retira aux Pères de l'Oratoire l'an 1627 et y mourut en 1667 (A)

Longueurana =

"Le Père de Harlay était un fou, comme et avéré pour tel. Il y en a des traits à faire mourir de rire. Le premier président, parlant de lui, l'appelait : « mon oncle, le fou. »"

Le Père Henri de Sancy

Nicolas Goulas = Mémoires publiés par Charles Constant. Paris Renouard 1879, t. I, p. 78 =

Il est certain que le P. de Condren, voulut se démettre de son généralat et que non seulement il conjura ses Confrères d'en élire un autre et de l'ôter, mais même qu'il s'absenta et se cachait en dessein de ne revenir plus. Cependant, quoiqu'il fût bien caché, ils firent en sorte de le trouver et ils eurent de ses nouvelles par une telle rencontre qui vous rejoindra. Il y avait dans l'Oratoire un homme de qualité, lequel avait été fort du monde. Il s'appelait à la Cour le baron de Palmore⁽¹⁾ et était fils du célèbre M. de Sancy, surintendant des finances. Celui-ci ne pouvait si bien déjouer le vieil homme qu'il ne conservât sa belle humeur sous l'habit d'un religieux. Les Pères avant leur assemblée, ayant reçu une lettre du Père de Condren par laquelle il les conjurait de le récharger du généralat de leur Congrégation pour les raisons qu'il réduisait, furent assez étonnés de cette nouvelle et délibérant sur la chose, tous universellement opinèrent à le refuser et à le prier de perdre cette pensée. Ils lui députèrent à cet effet quelqu'un d'entre eux et celui-ci demandant où il était, personne ne répondit; ils interrogèrent ses particuliers amis, ils n'en apprennaient rien: enfin Palmore prit la parole et dit: « Mes Pères, vous êtes tous en peine avec résolution de notre Père Général et plus en peine de le trouver; permettez-moi de vous dire ce que j'aurais fait dans le monde, si j'eusse eu besoin d'un homme qui se fût caché; j'aurais pris le complice de son dessein et lui aurais donné les écrivains jusqu'à ce qu'il m'eût révélé où je le trouverais et si j'en suis sûr, vous en userez ainsi avec le Père que voilà, parce qu'assurément il sait où est notre Père Général. »

Vous croyez bien que les plus sérieux et plus affligés firent effort pour ne pas rire à cette belle proposition et que, s'ils n'eussent été accoutumés aux railleries du Père de Sancy, il aurait subi la correction consuetudinaire. Enfin, le Père qu'il avait nommé, étant interrogé, pressé, prit sans un seul coup d'écrivain que le P. de Condren était en tel lieu et qu'on l'obligerait beaucoup d'élire un général et de le récharger de son emploi.... etc. (voir l'avis de Condren)

(1) Henri, baron de Maulé, seigneur de Palermont et de Sancy, maître de camp d'infanterie, entra à l'Oratoire en 1627 et y mourut en 1667. Gellmann a dit que le surnom de Palermont venait de son surnom habituel Pa-la-mort, ce qui n'est pas vraisemblable: c'était le titre d'une terre de la maison de Harlay. (Note de M. Monmerqué.)

Listes des Assemblées = 1641 Paris

1644 "

1648 -"

1651 "

1654 "

1658 "

1661 "

1663 "

1666 "

M. 4. 607, 1^{er} catalogue N. 515 =

Henri de Harlay, prêtre, mort en 1667.

Henri de Harlay, Baron de
maule, Seigneur de Pallumorte
et de Sanuy, mestre de camp
d'infanterie et capitaine de
cavalerie, se trouva au siège de
Montauban et de Royan; servit
en Italie sous le comte de
Lesdiguières; D'ou étant de
retour, il se retira au près de
l'Oratoire de Paris, où il mourut
en 1667, après leur avoir fait
de grandes libéralités

P. Ansdme. Histoire générale
= logique et chronologique de la
maison royale de France. des grands
officiers &c.

3^e édition Tom VIII P 803

Nicolas de Harlay, chevalier, Baron
de maule, Seigneur de Sanuy et de Gros-
=bois, conseiller du Roi &c. — Il mourut
à Paris, le 17 octobre 1629 et fut enterré
avec sa fem. dans l'Eglise des pères de
l'Oratoire de Paris, sous un magnifique tombeau
que l'Evêque de Sens leur fils a fait élever
Ibid. Tom. VIII P 802.

Harlay de Sancy.

(Henri de)

ry

S

82^{ve}

Fils puiné d'achille de harlay, il fut
baron de Maule, Sgr. de Sulemort et de
Sancy, mestre de camp d'infanterie, capitaine
de cavalerie, servit aux sièges de Montauban
et de Roan, et sous le Connétable de
Lesdiguières en Italie, d'où étant de retour
il se retira dans l'Oratoire en 1627 et
mourut en 1667.

Voir Dict de Moréri,

J'ignore si c'est de lui que l'abbé de
Longuerue a dit :

« Le d. de harlay était un fou, connu et
avéré pour tel. Il y en a des traits à faire mourir
derrière. Le premier président parlant de lui
l'appelait mon oncle le fou ». »

(Longueruana),